

Aimer celui qui n'est pas aimable.

Un slogan: que faites-vous pour l'éternité.

Je ne sais pas si vous avez remarqué, les jeunes d'aujourd'hui portent souvent des tee shirts ou des polos qui affichent tout un tas de slogans philosophiques ou amusants. Un qui m'a beaucoup amusé est un tee shirt pour papa voulant protéger sa fille. Le slogan est clair : « j'ai une fille superbe... mais j'ai aussi une hache et un alibi donc pas touche! ». Cette mode des slogans est aussi vraie chez les catholiques et par exemple mon frère m'a offert un tablier de cuisine avec écrit dessus: « Jésus t'aime!!! Mais désolé, je suis son préféré ! » Tout un tas de slogans donc et je me souviens d'un tee shirt qui m'avait beaucoup plu et sur lequel il était écrit : « et vous que faites-vous pour l'éternité? » C'est la bonne question que Jésus nous pose aujourd'hui à travers cette parabole : « et vous que faites-vous pour l'éternité? »

Le contexte de la parabole.

3 grands points à retenir autour de cette question. 3 points qui supposent d'abord que je redonne le contexte de cette parabole sans quoi on est mal à l'aise. Si l'on écoute bien en effet, le riche et le pauvre vont en enfer et au ciel, semble-t-il, non pas parce qu'ils auraient fait des choses bonnes ou mauvaises mais simplement parce que le riche était riche et qu'il était heureux dans la vie et que le pauvre était pauvre et qu'il était malheureux. Attention si vous êtes heureux !!! Ca pourrait mal se terminer! Et on a envie de dire avec Daniel Balavoine (dans la chanson, « la vie ne m'apprend rien ») : « Il ne suffit pas d'être heureux pour être honnête ».

Il faut comprendre que Jésus reprend une petite histoire que tout le monde utilisait à l'époque l'histoire du riche, impie notoire Bar Mayan et du pauvre scribe. Cette histoire tirée de la vie réelle permettait d'insister sur le fait que si nous sommes riches, ce n'est pas forcément que Dieu nous bénit. Il y avait en effet l'idée que si je suis quelqu'un de bien, alors tout sera facile pour moi, je vivrai riche et centenaire sans problème. Ce n'est pas vrai. Dieu se place sur le plan de la vie éternelle. Cela ne veut pas dire qu'il n'intervient pas dans notre vie quotidienne, mais il le fait toujours en vue de l'éternité et non du succès mondain, selon nos critères de réussite somme toute très matériel. Jésus, en faisant allusion à cette histoire, la valide... mais ce n'est pas forcément son but premier.

Entrer dans l'éternité c'est entrer dans quelque chose de définitif.

Jésus veut surtout nous dire : « attention, la préparation de la vie éternelle, c'est maintenant et pas après ». Le précipice infranchissable entre le riche et Lazare, c'est le riche lui-même qui l'a créé tout au long de sa vie et l'on se dit : « cela aurait été tellement facile ici-bas de franchir la distance! Il suffisait d'une parole, d'un sourire ». Et voilà que l'éternité fige. Nous ne pouvons pas vivre comme si nous n'allions jamais mourir. Pour nous, la mort idéale, c'est de mourir sans s'en rendre compte. C'est dommage au contraire car il faut se préparer à entrer dans notre nouvelle vie. Après c'est trop tard. Je vous rappelle cette petite anecdote: Jean Bosco demandant à Dominique Savio alors âgé de 15 ans :

« que ferais-tu si tu savais que tu allais mourir dans une heure? » La réponse est simple et belle : « je continuerais à jouer au ballon ». Sa vie était en ordre, tout était calé.

Aimer le pauvre qui semble ne pas être aimable.

La deuxième chose : puisque nous devons vivre en fonction du ciel, que devons-nous faire? Et ici c'est assez simple et nous le savons déjà, il s'agit de regarder le pauvre, de l'aimer... Le riche ne lève les yeux vers le pauvre qu'une fois mort et c'est trop tard.

Le riche en fait, a une demi excuse car notre pauvre n'est pas aimable. Il n'est pas aimable physiquement. Il est mou, il ne il est sale, laid. Il pourrit au sens littéral du terme et Jésus insiste : Les chiens qui sont des animaux impurs pour les juifs, lèchent ses plaies. Il n'est pas non plus aimable comme personne. Il ne parle pas, et semble simplement subir la vie. Quand il meurt, on pourrait imaginer qu'il se révèle bon, qu'il s'intéresse au riche, qu'il ait un geste de compassion. Eh bien non, c'est Abraham qui parle.

Notre pauvre n'est pas aimable et pourtant il faut l'aimer. Plus j'avance, plus je me rends compte que nous avons inconsciemment des critères. Nous sommes prêts à embrasser la grenouille, mais à condition qu'elle devienne un prince ou une princesse charmants. Nous voulons bien aimer celui qui nous remercie, celui qui n'est que victime et pas coupable, celui qui a bon coeur et qui est beau. Nous ne sommes pas toujours prêts à aimer celui qui est trop abîmé par la vie, celui qui est agressif ou dépressif et qui nous prend de l'énergie, celui surtout qui est méchant. Oui, cela existe des pauvres méchants, qui se réjouissent du malheur des autres, qui sont tordus et qui font du mal. Cela existe des pauvres qui ne sont pas aimables et pourtant c'est eux qu'il faut aimer.

Nous avons des critères et nous les justifions par des raisonnements sophistes : « Je suis intolérant avec les intolérants ». En gros : « je dégage tous ceux qui ne pensent pas comme moi » ou encore : « il l'a bien cherché! », ou : « je ne parle pas à des gens qui se disent chrétiens et qui font le mal »... etc. Autant de justifications malsaines de ne pas aimer les gens. Jean Vanier nous dit que le pauvre que je ne peux pas aimer, crée en moi colère, tristesse, angoisse. Cela me révèle un lieu de conversion mais aussi de blessure en moi. Ce pauvre qui semble non aimable devient alors mon maître en humanité. Que c'est beau quand vous voyez le pape prendre dans ses bras un vieil homme défiguré par la maladie alors que son visage nous ferait peur!

Le moyen le plus puissant de conversion : la Parole de Dieu.

Je termine en vous faisant remarquer un dernier point. Ce qui est triste pour ce riche c'est qu'au fond, ce n'est pas qu'il n'a pas voulu aimer le pauvre. C'est simplement qu'il n'avait rien vu!!! Il ne s'est pas rendu compte. La seule puissance capable de nous convertir, la seule épée à deux tranchants qui peut ouvrir notre coeur par force (He 4, 12) s'il le faut, c'est la Parole de Dieu. Les miracles, les résurrections ne seront jamais suffisants. Demandons pour notre communauté cette grâce d'être vraiment touchés, et même blessés par la Parole pour que nous puissions découvrir les pauvres Lazare qui sont à notre porte.